

## La Crète

Fama uolat pulsum regnis cessisse paternis  
Idomenea ducem, desertaque litora Cretae  
hoste uacare domos, sedesque adstare relictas.  
Linquimus Ortygiae portus, pelagoque uolamus,  
bacchatamque iugis Naxon uiridemque Donysam,  
Olearon, niueamque Paron, sparsasque per aequor  
Cycladas, et crebris legimus freta consita terris.  
Nauticus exoritur uario certamine clamor;  
hortantur socii: "Cretam proauosque petamus!"  
Prosequitur surgens a puppi uentus euntis  
et tandem antiquis Curetum adlabimur oris.  
Ergo audius muros optatae molior urbis,  
Pergameamque uoco, et laetam cognomine gentem  
hortor amare focos arcemque attollere tectis.

Le vent de la rumeur rapporte que le prince Idoménée est parti,  
expulsé du royaume de ses pères, que les rivages de Crète sont désertés,  
la place vide d'ennemis, et les demeures abandonnées disponibles.  
Nous quittons le port d'Ortygie, et volons sur la mer, délaissant  
Naxos aux crêtes foulées par des Bacchantes, et la verdoyante Donusa,  
Oléare, et la blanche Paros, et les Cyclades éparses sur la mer.  
Nous nous glissons sur les eaux agitées qui séparent toutes ces îles.  
Les cris des matelots s'élèvent, rivalisant d'ardeur à qui mieux mieux :  
nos compagnons insistent : nous devons rejoindre la Crète de nos aïeux'.  
Un vent de poupe se lève les pousse au moment du départ;  
et nous abordons enfin aux rivages antiques des Curètes.  
Alors, avidement je construis les murs de la ville dont j'ai rêvé;  
je la nomme Pergamée, à la joie de mes gens, que j'exhorte  
à aimer leurs foyers, et à élever une forteresse couverte.